

Les médecines complémentaires et alternatives en production de veaux de boucherie

Résultats d'une enquête nationale sur les freins et les motivations des éleveurs,
techniciens et vétérinaires à leur utilisation





LES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET ALTERNATIVES : UNE VOIE POSSIBLE POUR RÉDUIRE L'USAGE DES ANTIBIOTIQUES EN ÉLEVAGE DE VEAUX DE BOUCHERIE ?

ZOOM

LES PLANS ECOANTIBIO EN QUELQUES MOTS

Deux plans successifs ont été engagés par le Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt avec des objectifs complémentaires :

- 2012-2016 : réduire de 25 % l'exposition des animaux aux antibiotiques,
- 2017-2021 : préserver de manière durable l'arsenal thérapeutique que constituent les antibiotiques.

UN ÉCLAIRAGE SUR LES MÉDECINES COMPLÉMEN- TAIRES ET ALTERNATIVES

On les appelle **médecines complémentaires et alternatives** (MCA). Homéopathie, huiles essentielles, argiles, phytothérapie, ostéopathie, acupuncture... La palette est vaste et les motifs d'utilisation variés. Toutes ces médecines, dites « douces », se développent en santé humaine mais également en santé animale.

Néanmoins, en élevage, leur utilisation suscite beaucoup de questions. Comment fonctionnent-elles ? Est-ce vraiment sans risque pour les animaux et les consommateurs ? Que sait-on de leur efficacité ? Une étude récente, financée par FranceAgriMer et réalisée par l'Institut de l'Élevage, apporte un éclairage sur la perception et l'utilisation de ces médecines en production de veaux de boucherie.

ÉLEVAGE : LES ANTIBIOTIQUES, C'EST VRAIMENT PLUS AUTOMA- TIQUE

Comme dans les autres filières animales, le recours aux antibiotiques est souvent nécessaire pour traiter les maladies infectieuses des veaux de boucherie. Or, de plus en plus de souches de micro-organismes se montrent **résistantes** aux antibiotiques. Comment, dans ces conditions, traiter efficacement les infections chez l'animal ?

Initié en 2012, le premier plan gouvernemental « **EcoAntibio 1** » a permis une **réduction de 37%** de l'utilisation des antibiotiques en santé animale. Forts de ces résultats, un second plan, le plan « **EcoAntibio 2** », a été lancé pour la période 2017-2021. Il doit permettre de maintenir dans la durée ces bons premiers résultats et de conforter cette dynamique positive et responsable. Il incite notamment à organiser la recherche de médecines complémentaires et alternatives aux antibiotiques.

LE DÉVELOPPEMENT DES MÉ- DECINES COMPLÉMENTAIRES ET ALTERNATIVES

Utilisées en préventif ou en curatif, ces médecines pourraient conduire à la réduction de l'usage des antibiotiques en élevage, au même titre que la **prévention des maladies** (notamment via des mesures d'hygiène et de biosécurité), la **vaccination** et le **respect des protocoles de soin**. Au-delà de la lutte contre l'antibiorésistance, l'utilisation de ces médecines s'inscrit pour certains éleveurs dans une **réflexion plus globale** autour du bien-être animal, des enjeux environnementaux et d'une plus grande autonomie dans leur métier.

UNE ÉTUDE POUR DRESSER UN BILAN ACTUEL EN VEAUX DE BOUCHERIE

Les MCA regroupent plusieurs centaines de pratiques thérapeutiques et une multitude de produits est à disposition des éleveurs. Les informations disponibles actuellement sont nombreuses. Il n'est pas toujours facile de s'y retrouver !

Dans ce contexte, la filière veaux de boucherie française a mandaté l'Institut de l'Élevage pour réaliser une étude ayant pour objectif de **dresser un bilan** sur l'utilisation de ces médecines dans la production.

Entre Décembre 2019 et Janvier 2020, une enquête LimeSurvey® a été lancée auprès des éleveurs, des techniciens et des vétérinaires de la filière.

Au travers d'une quarantaine de questions, elle a permis de recenser :

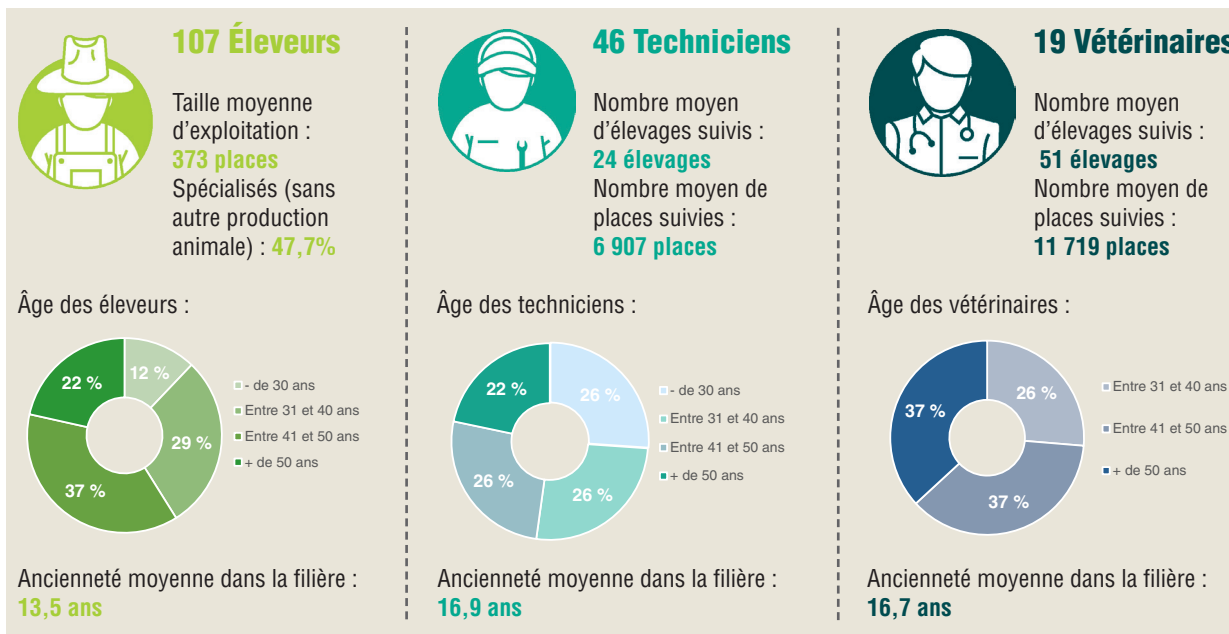
- Des pratiques et des expériences terrain
- Les avis, connaissances, freins et motivations sur l'utilisation des MCA
- Les besoins en informations et en formations

Les résultats de cette enquête sont présentés dans cette plaquette.

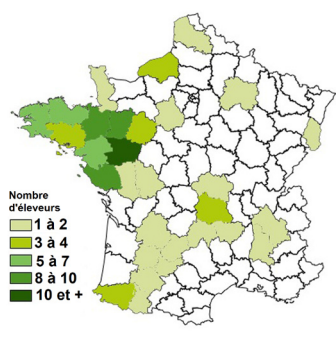


UN PANEL REPRÉSENTATIF DE LA PRODUCTION DE VEAUX DE BOUCHERIE FRANÇAISE

PROFIL DES PERSONNES INTERROGÉES



LOCALISATION DES ÉLEVEURS



Les 107 éleveurs, ainsi que la majorité des élevages suivis par les 46 techniciens et les 19 vétérinaires, se situent principalement dans le **Grand-Ouest (régions Bretagne et Pays-de-la-Loire)**, qui est également le **premier bassin de production de veaux de boucherie en France** (38% de la production en 2018).

En revanche, peu d'éleveurs originaires des régions Nouvelle Aquitaine et Occitanie ont répondu à cette enquête, alors qu'il s'agit des deuxièmes régions productrices. La région Rhône-Alpes-Auvergne est également très peu représentée alors que les élevages de cette région ont des spécificités importantes (système DAL-paille développé).

CARACTÉRISTIQUES DES SYSTÈMES D'ÉLEVAGES



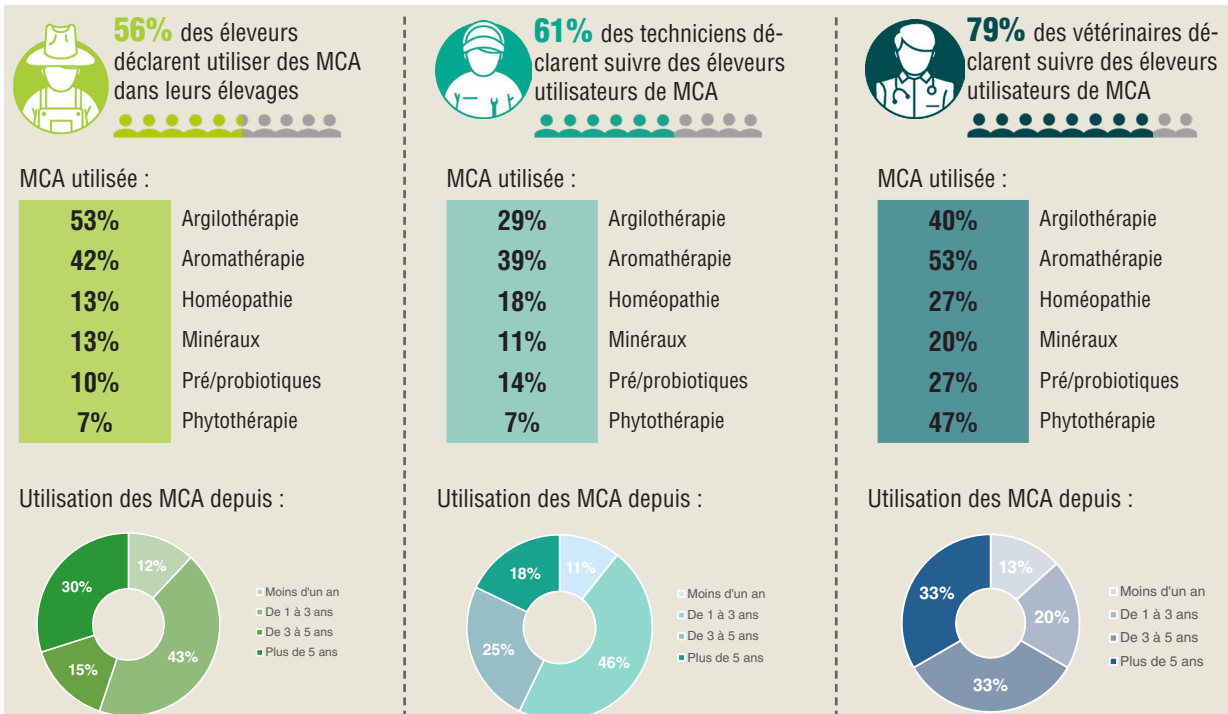
Le **système de ventilation** le plus représenté dans les élevages de notre enquête est la ventilation dynamique : **90%** des éleveurs et des élevages suivis par les techniciens et les vétérinaires ont des bâtiments équipés de ventilateurs.

Pour ce qui est des équipements de **distribution des aliments**, c'est l'auge qui prédomine. **78%** des éleveurs sont équipés d'auges (dont 32% avec auges et seaux), ainsi que **60%** des élevages suivis par les techniciens et les vétérinaires. Viennent ensuite les distributions exclusivement au seau (**15%** et **30%**) et le DAL (**7%** et **10%**).

Enfin, en ce qui concerne le **type de sol**, dans **80%** des élevages suivis par les techniciens et vétérinaires, les veaux sont logés sur caillebotis bois (le reste étant sur paille). Pour les éleveurs, **73%** sont sur caillebotis bois, **18%** sur des systèmes mixtes (alliant caillebotis bois et un autre type de sol), **7%** sur paille, **2%** sur caillebotis caoutchouc et **1%** sur caillebotis béton.

PLUS DE LA MOITIÉ DES ÉLEVEURS DÉJÀ UTILISATEURS DE MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET ALTERNATIVES

ETAT DES LIEUX DES UTILISATIONS EN ÉLEVAGE DE VEAUX DE BOUCHERIE



UN USAGE ASSEZ RÉPANDU

Parmi les 107 éleveurs interrogés, 60 ont déclaré utiliser des MCA dans leurs élevages. Dans notre panel, c'est donc plus d'un éleveur sur deux qui serait utilisateur. C'est également ce qu'estiment **61%** des techniciens et **79%** des vétérinaires interrogés.

L'ARGILOTHÉRAPIE ET L'AROMATHÉRAPIE EN TÊTE DES UTILISATIONS EN ÉLEVAGES

Les argiles et les huiles essentielles apparaissent comme fréquemment utilisées par les éleveurs : parmi ceux qui déclarent utiliser des MCA, **53%** ont recours à de l'argilothérapie et **42%** à de l'aromathérapie. Ce sont également les deux principales MCA que les techniciens ont déclaré. Loin derrière celles-ci, on trouve l'homéopathie, les minéraux (fer, sélénium...) et les pré-probiotiques. Pour les vétérinaires, les éleveurs qu'ils suivent utiliseraient principalement des plantes (phytothérapie), majoritairement sous forme d'huiles essentielles (aromathérapie), ainsi que des argiles.

UNE PRATIQUE PLUTÔT RÉCENTE, PRINCIPALEMENT POUR LE SOIN DES TROUBLES DIGESTIFS ET RESPIRATOIRES

Pour plus de la moitié des éleveurs et des techniciens, l'utilisation des MCA est une pratique plutôt récente. En revanche, **66%** des vétérinaires déclarent les utiliser depuis plus de 3 ans.

Dans **80%** des cas, les éleveurs utilisent des MCA pour le soin des troubles digestifs (**68%** des cas pour les techniciens et **60%** des cas pour les vétérinaires). Vient ensuite le soin des troubles respiratoires, qui est pourtant plus cité par les techniciens et vétérinaires : selon eux, ils sont respectivement à l'origine de **75%** et **87%** des traitements des veaux. Le soin des troubles généraux ou locomoteurs arrive en troisième position.

DES ADMINISTRATIONS PLUTÔT SYSTÉMATIQUES ET PAR VOIE ORALE

Les **¾** des éleveurs interrogés utilisent des MCA de façon systématique, à chaque bande. Les modalités d'utilisation dépendent des caractéristiques des veaux, de la période de l'année ou des problèmes rencontrés. Par ailleurs, les techniciens et les vétérinaires précisent que l'utilisation des MCA n'est pas nécessairement collective, mais peut être raisonnée à l'individu.

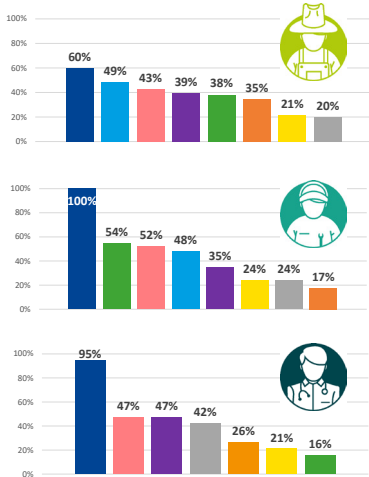
La voie d'administration principalement utilisée par les éleveurs interrogés est la voie orale. Quelques utilisations par voie cutanée ou par pulvérisation sont également décrites par un peu moins d'un tiers des éleveurs, techniciens et vétérinaires.



LES MOTIVATIONS ET LES FREINS À L'UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET ALTERNATIVES

QUELLES SONT VOS MOTIVATIONS ?

- Réduction des antibiotiques
- Réduction des coûts vétérinaires
- Convictions personnelles
- Efficacité
- Réduction des interventions sur les animaux
- Curiosité
- Absence de temps d'attente
- Cahier des charges



LA RÉDUCTION DE L'UTILISATION DES ANTIBIOTIQUES : MOTIVATION N°1 POUR TOUS LES ACTEURS DE LA FILIÈRE

Les motivations à l'utilisation des médecines complémentaires et alternatives sont multifactorielles. Si la réduction des antibiotiques est le principal moteur (car sélectionnée par **60%** des éleveurs, **100%** des techniciens et **95%** des vétérinaires), d'autres sources de motivations sont également à l'œuvre.

Les convictions personnelles notamment, variées et liées à la personnalité de chacun, semblent avoir un poids non négligeable dans la prise de décision des acteurs de la filière. Un peu moins de la moitié des éleveurs, techniciens et vétérinaires ont déclaré utiliser des MCA avec la volonté d'être en cohérence avec leurs opinions et d'améliorer, entre autres, le bien-être de leurs animaux.

En lien direct avec la réduction des antibiotiques, l'aspect économique (via la réduction des frais vétérinaires)

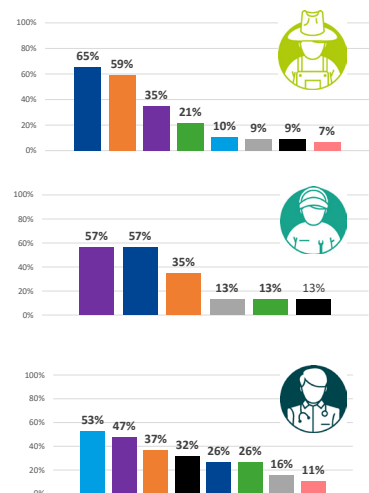
apparaît également comme une source de motivation importante puisque sélectionnée par **49%** des éleveurs et **48%** des techniciens. Cette motivation est suivie de près par la diminution des interventions sur les animaux, et donc par une possible amélioration des conditions de travail et de vie.

Enfin, l'efficacité des MCA, bien qu'étant un vrai moteur pour **47%** des vétérinaires, ne semble pas aussi motivante pour les éleveurs et les techniciens : elle n'arrive qu'en quatrième position pour les éleveurs et en cinquième pour les techniciens.

D'autres motivations, plus liées à des aspects techniques de la filière comme l'absence de temps d'attente ou le respect des cahiers des charges, ont également été cités mais dans une plus faible proportion.

QUELS SONT VOS FREINS ?

- Manque d'informations
- Manque d'accompagnement
- Absence de preuves scientifiques de l'efficacité
- Complexité de l'utilisation
- Augmentation des coûts vétérinaires
- Cahier des charges
- Autre
- Convictions personnelles



DES PROFESSIONNELS EN DEMANDE D'INFORMATIONS ET D'ACCOMPAGNEMENT

Parmi la liste des freins proposée aux acteurs de la filière, le manque d'informations semble être le premier obstacle à l'utilisation des médecines complémentaires et alternatives en élevage de veaux de boucherie puisque sélectionné par **65%** des éleveurs, **57%** des techniciens et **26%** des vétérinaires.

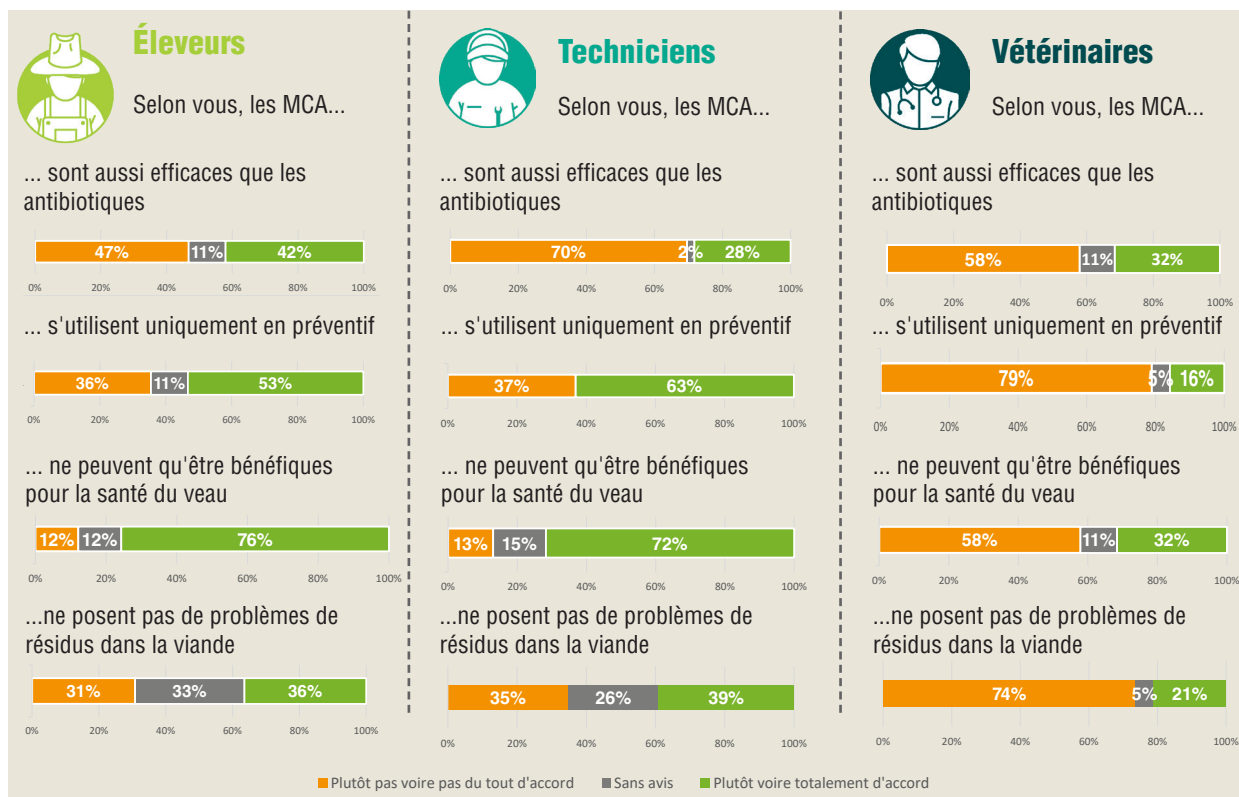
En outre, le manque d'accompagnement et l'absence de preuves scientifiques de l'efficacité des MCA complètent le « top 3 » des freins à leur utilisation pour les éleveurs et les techniciens. Ces facteurs limitants sont à relier au contexte actuel, dans lequel les questionnements autour des MCA en élevage sont nombreux. Ces médecines, non conventionnelles et parfois à l'opposé de l'allopathie, peuvent paraître complexes. Une formation et un encadrement par un spécialiste pourraient sans-doute aider à lever les doutes et répondre aux interrogations.

En revanche, pour **53%** des vétérinaires, c'est l'aspect économique qui est bloquant, par crainte de l'augmentation des frais vétérinaires. Dans la catégorie « autres freins », ils sont nombreux à citer les contraintes réglementaires, les délais d'attentes parfois inconnus ou encore le scepticisme des éleveurs, des intégrateurs et des groupements de producteurs.

D'autres facteurs limitants ressortent également, bien que sélectionnés dans une faible proportion : les impacts sur le changement de pratiques (lié à la complexité de l'utilisation de certaines MCA) et les contraintes des cahiers des charges, interdisant l'utilisation de certaines MCA, semblent freiner les acteurs de la filière.

DES AVIS CONTRASTÉS SUR LES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET ALTERNATIVES

ÉTAT DES LIEUX DES AVIS SUR LES MCA



UNE EFFICACITÉ ÉQUIVALENTE À CELLE DES ANTIBIOTIQUES ?

Si les trois quarts des éleveurs, techniciens et vétérinaires s'accordent à dire que les MCA ont un effet certain sur les veaux, la question de leur efficacité vis-à-vis de celle des antibiotiques les divise.

L'absence de preuves scientifiques de l'efficacité des MCA étant l'un des deux principaux obstacles à leur utilisation en élevage, les techniciens de la filière sont nombreux à penser que les MCA ont une efficacité inférieure à celle des antibiotiques.

En revanche, les vétérinaires, et surtout les éleveurs, sont plus partagés : **42%** des éleveurs jugent par exemple que les MCA sont tout aussi efficaces que les antibiotiques, tandis que **47%** jugent le contraire !

UNE UTILISATION POSSIBLE EN CURATIF

53% des éleveurs et **63%** des techniciens de notre panel pensent que les

MCA ne s'utilisent qu'en préventif, afin notamment de renforcer l'immunité du veau pour qu'il puisse mieux résister aux pathogènes et/ou gérer des périodes de stress (transitions alimentaires, déplacements des veaux...).

A l'inverse, **79%** des vétérinaires sont plutôt d'avis d'une utilisation autant en préventif qu'en curatif. Bien qu'il reste du chemin à parcourir pour démontrer l'efficacité de certaines MCA, d'autres ont déjà fait leurs preuves et pourraient être utilisées pour traiter des pathologies digestives ou respiratoires.

ATTENTION AUX EFFETS SECONDAIRES !

Si la majorité des éleveurs et des techniciens pense que les MCA ne peuvent qu'être bénéfiques pour le veau, les avis vétérinaires sont plus nuancés : ils sont **58%** à craindre des potentiels effets secondaires. En effet, certaines huiles essentielles peuvent par exemple induire des risques d'effets indésirables graves consécutifs à une utilisation non

adaptée et/ou non contrôlée.

DES INCERTITUDES SUR LES RISQUES DE RÉSIDUS DANS LA VIANDE

Les résidus *sensus stricto* sont les traces non désirées de l'utilisation de médicaments vétérinaires ou de produits de traitements des cultures qui persistent dans les produits. Le risque que les MCA puissent en engendrer dans la viande de veau divise les éleveurs et les techniciens, au point qu'environ un tiers d'entre eux n'ont même pas d'avis sur la question.

En revanche, les vétérinaires sont plus affirmatifs : **74%** d'entre eux redoutent les problèmes de résidus dans la viande. Et ils ont raison : il est par exemple considéré que les plantes sont à l'origine de résidus dans les denrées animales. Certaines sont donc interdites à la prescription, d'autres sont limitées, notamment par l'affectation d'un temps d'attente non nul.

UNE DEMANDE IMPORTANTE DE FORMATIONS SUR LES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET ALTERNATIVES

INTERNET, PRINCIPALE SOURCE D'INFORMATIONS



60%
des éleveurs

Pour pallier le manque d'informations et d'accompagnement, **60%** des éleveurs déclarent rechercher des informations sur les MCA. Leur lieu de recherche privilégié est Internet, pour des raisons plutôt pratiques : facilité d'accès, rapidité, abondance d'informations...



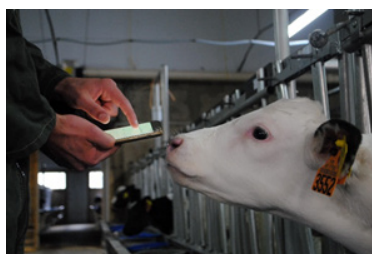
52% des techniciens

Les éleveurs apprécient également beaucoup échanger entre eux ou avec leurs techniciens pour partager leurs connaissances et leurs expériences. Enfin, la presse agricole est une source d'informations pour **44%** des éleveurs.



74% des vétérinaires

Recherchent des informations sur les MCA



Dans notre enquête, les vétérinaires semblent être les plus nombreux à rechercher une information stabilisée : **74%** d'entre eux déclarent acquérir de nouvelles connaissances ou renforcer celles déjà acquises en participant à des conférences et/ou des formations.

Côté techniciens, seuls **52%** d'entre eux recherchent de l'information : principalement en discutant avec les vétérinaires, en surfant sur le net ou en échangeant avec leurs collègues en interne.

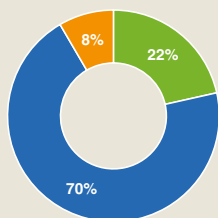
PAROLES D'ÉLEVEUR :



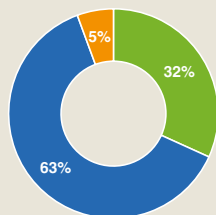
« Pour arriver à glaner quelques informations sur les MCA, c'est très difficile. Il n'y a que le net ! On a l'impression que c'est un domaine réservé à l'agriculture biologique... »

UNE VOLONTÉ DE SE FORMER IMPORTANTE

Votre technicien vous propose-t-il d'utiliser des MCA ?



Et votre vétérinaire ?



- Oui, il me le propose
- Non, mais j'aimerais qu'il le fasse
- Non, mais ça me convient

Parmi les 19 vétérinaires et les 46 techniciens ayant répondu à notre enquête, 12 vétérinaires (**63%**) ont déjà suivi une formation sur l'utilisation des MCA, contre seulement 2 techniciens (**4%**). Ils sont pourtant les principaux interlocuteurs des éleveurs, qui regrettent de ne pas se voir proposer d'utiliser des MCA : **70%** des éleveurs souhaiteraient recevoir davantage de conseils de leurs techniciens et **63%** de leurs vétérinaires.

Logiquement, le besoin de formation est important : **79%** des éleveurs, **95%** des techniciens et **57%** des vétérinaires se disent intéressés, voire très intéressés, pour suivre une formation sur l'utilisation d'une ou de plusieurs catégories de MCA.

Les vétérinaires, notamment ceux qui se sont "spécialisés" dans les MCA, sont tout désignés pour être les interlocuteurs principaux de ces formations, selon la majorité des éleveurs et des techniciens.

PAROLES DE TECHNICIEN :






« Sachant qu'en 2050 l'antibiorésistance sera la première cause de mortalité humaine, il est urgent d'avancer sur nos méthodes d'élevages dans leur globalité. Ça passera par le savoir, la communication et l'ouverture d'esprit. Pour les professionnels de la filière veau, l'accompagnement et la formation par des spécialistes des MCA est, à mon sens, indispensable. »
Ndr : ce technicien fait référence à l'étude de Jim O'Neill : « Review on Antimicrobial Resistance », parue en Mai 2016.

VERS DES FICHES THÉMATIQUES SUR LES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET ALTERNATIVES

UN GRAND INTÉRÊT POUR LA CRÉATION DE FICHES THÉMATIQUES

SERIEZ-VOUS INTÉRESSÉ(E) ?

			
Très intéressé(e)	56%	39%	16%
Plutôt intéressé(e)	36%	57%	79%
Sans avis	1%	4%	-
Plutôt pas intéressé(e)	5%	-	5%
Pas du tout intéressé(e)	2%	-	-

Un des objectifs de notre enquête était de recueillir l'avis des professionnels de la filière sur la création de fiches thématiques par catégorie de MCA et spécifiques au veau de boucherie. L'intérêt s'est révélé incontestable et unanime : **92%** des éleveurs, **96%** des techniciens et **95%** des vétérinaires se sont dits intéressés, voire très intéressés, pour disposer de telles fiches !

DES FICHES THÉMATIQUES RÉPONDANT AUX ATTENTES DE LA FILIÈRE

Au cours de notre enquête, les éleveurs, techniciens et vétérinaires ont été questionnés sur leurs préférences de contenu et de format pour ces fiches thématiques. Plus de **80%** des répondants ont souligné la nécessité d'expliquer clairement **les intérêts et les modalités d'utilisation** de chaque MCA en veaux. Il semblait également incontournable pour **78%** des éleveurs et **79%** des techniciens que les fiches contiennent des précisions sur le mode d'action des MCA.

Les vétérinaires ont quant à eux souligné l'importance de **rappeler les statuts juridiques** des MCA : **68%** d'entre eux souhaitent un rappel de la réglementation, contre seulement **19%** des éleveurs et **37%** des techniciens.

PAROLES DE VÉTÉRINAIRE :

« Les MCA échappent à toutes réglementations. Attention à ne pas faire n'importe quoi sans cadre ! »

Concernant le format des fiches, c'est la version « catalogue papier A4 » qui a eu le plus de succès (54% des votes), face à la version « application smartphone » (42% des votes) et à la version « catalogue papier A3 » (17% des votes) !

6 FICHES THÉMATIQUES DÉJÀ DISPONIBLES !



Grâce aux résultats de cette enquête, couplés à une analyse bibliographique approfondie, l'Institut de l'Élevage a d'ores et déjà créé 6 fiches standardisées sur les MCA les plus citées par les éleveurs, techniciens et vétérinaires : l'argilothérapie, l'homéopathie, la phytothérapie, l'aromathérapie, les probiotiques et les prébiotiques. D'autres fiches pourront être ajoutées sur le même modèle si la filière en ressent le besoin.

Pour les consulter et/ou vous tenir au courant des dernières actualités de l'Institut de l'Élevage sur le veau de boucherie, n'hésitez pas à vous rendre sur notre site internet : <http://idele.fr/filieres/veaux-de-boucherie.html>

L'Institut de l'Élevage remercie les éleveurs, les techniciens et les vétérinaires ayant contribué au projet.

Contact : Magdélène Chantepédris - magdalena.chantepedrix@idele.fr - 02.22.74.03.88

Avec le soutien financier de :

